



Revue de Presse
Juillet Août 2021

Toute photocopie de ce document doit être impérativement déclarée au CFC



17 rue d'Athènes 75009 PARIS

www.comcorp.fr

Sommaire

PAREDES	3
Comment Paredes veut s'imposer comme numéro un français de l'hygiène professionnelle LeJournalDesEntreprises.com - 24/08/2021	4
Vidéo [BFM/Le JDE] François Thuilleur : "Paredes est une vieille entreprise qui essaye d'être moderne" Le Journal Des Entreprises - Le Brief (Jde) Rhône-Alpes - Rhône-Alpes - 05/07/2021	8
Vidéo [BFM/Le JDE] François Thuilleur : "Paredes est une vieille entreprise qui essaye d'être moderne" LeJournalDesEntreprises.com - 02/07/2021	9
Paredes triple ses capacités de production Bref Eco Auvergne Rhône-Alpes - 01/07/2021	10
Paredis Twist : du neuf dans le dévidage centra!! Bâtiment Entretien - 01/07/2021	11
2 questions à... Protection individuelle et collective - 01/07/2021	12
INDÉPENDANTS Paredes : le numéro 2 affiche ses ambitions Protection individuelle et collective - 01/07/2021	13



PAREDES



Comment Paredes veut s'imposer comme numéro un français de l'hygiène professionnelle

Le distributeur de produits d'hygiène pour les professionnels Paredes vient d'inaugurer sa nouvelle usine à Genas, dans le Rhône.

En forte croissance à la faveur de la crise du Covid, l'ETI familiale part en chasse de nouvelles acquisitions tout en cultivant ses valeurs, comme le partage des profits avec ses salariés. L'année 2020 a décidément été celle de tous les records pour Paredes, cette entreprise familiale créée en 1942 par Simon Paredes, un jeune chiffonnier arrivé d'Espagne au lendemain de la Grande Guerre. L'ETI de Genas (Rhône) de 650 collaborateurs, spécialiste de la production et distribution de produits d'hygiène pour les professionnels, a écoulé au total 55 millions de masques et 550 millions de gants l'an dernier.

Au plus fort de la crise, entre mars et mai 2020, l'équipe s'est mise en trois-huit, week-end compris. Le site est passé de 59 000 colis livrés par mois en 2019 à 120 000 colis par mois durant le printemps 2020. "Le directeur devait demander aux techniciens et ouvriers de prendre leurs jours de récupération, tandis que des opérateurs prenaient les commandes jusqu'à parfois 20 heures le soir", se remémore le PDG François Thuilleur. Une "année folle", selon le dirigeant, qui s'est achevée avec un investissement de 3 millions d'euros dans Paredes Fab, l'usine de transformation de la ouate tout juste inaugurée et qui livre les hôpitaux en essuie-main et en papier toilette (lire ci-contre).

D'excellentes relations fournisseurs

Paredes réalise 15 % de son chiffre d'affaires avec sa production "maison" et 85 % via le négoce. C'est un point fort de l'ETI, qui s'attache à entretenir d'excellentes relations avec ses fournisseurs. L'entreprise Kolmi, fabricant de masques respiratoires basée près d'Angers, a livré sans faiblir son client lyonnais. Paredes disposait surtout d'un stock conséquent, preuve que parfois, il faut aussi un peu de chance en affaires. "Un an avant la crise du Covid, nous avons constitué un énorme stock central de 20 000 m² à Saint-Quentin-Fallavier (Isère). Au début de la crise, nous avons 16 millions d'euros de stock : masques, gants, charlottes, blouses... tous les produits dont on a eu besoin pour servir nos hôpitaux à travers la coopérative d'acheteurs hospitaliers, UniHA", décrit François Thuilleur.

Depuis, cette vision demeure. Dans les 100 000 m² d'entrepôts que Paredes possède en France, le stock est aujourd'hui monté à 50 millions d'euros de stock en produits d'hygiène. Le PDG, diplômé d'Arts et Métiers Paris Tech spécialisé en organisation et gestion de production passé par Rexel, le leader mondial de la distribution de produits et services électriques, a un objectif : zéro rupture de stock. "Mais il a fallu réassortir car ce stock s'est tari rapidement. Même si nous travaillons en confiance avec nos fournisseurs asiatiques, y compris parce qu'une de nos acheteuses parle le mandarin, c'est parfois compliqué de commercer avec l'Asie, justifie-t-il. Nous rencontrons parfois des problèmes de transitaires, comme récemment avec le canal de Suez resté bloqué par un porte-conteneur. "

Croissance prévue pour 2021

Fort de cette capacité à répondre à la demande, Paredes a clôturé l'année 2020 avec un chiffre



d'affaires de 220 millions d'euros, en croissance de 30 %. "Nous avons gagné quelques nouveaux prospects, ce qui nous permet de maintenir une tendance haussière à +2 % sur 2021", souligne François Thuilleur, qui revendique "25 000 clients, de la charcuterie Sabilia à Lyon à la coopérative d'acheteurs hospitaliers UniHA, qui représente à elle seule 16 millions d'euros de chiffre d'affaires." Parmi ses nouveaux clients, Paredes a conservé les boissons Perrier, nouveau prospect arrivé à la faveur de la crise qui commande désormais 19 références.

Un spécialiste du conseil en santé

À la différence de certains de ses concurrents, Paredes s'est concentré sur le marché de la santé, "là où l'hygiène dicte tout, pointe le dirigeant, délaissant la filière cafés-hôtels-restaurants. Chez nos clients Boiron ou Sanofi, si la livraison de nos produits s'interrompt, le circuit industriel s'arrête." Cette dépendance induit chez les clients une plus grande fidélité et des contrats plus longs, comme ceux d'UniHA conclus pour sept ans. "Nous faisons aussi un effort sur la marge car nous sommes gagnants sur la durée", livre le PDG.

En plus de fournir les consommables et d'offrir les objets qui les distribuent, Paredes poursuit une idée déployée avant l'arrivée de François Thuilleur dans l'ETI : la vente de conseils et formations autour de l'hygiène, des normes et des bonnes pratiques. Mais aussi des audits dans des grands groupes ou Ehpad. Cette offre "conseil" repose sur une force technico-commerciale de 165 collaborateurs déployés en France. Une valeur ajoutée qui pèse dans l'image, mais aussi la rentabilité de l'entreprise.

À l'affût d'acquisitions

À la faveur de la crise, le plan stratégique "Défi 2022" établi par l'actionnaire majoritaire Simon Paredes (petit-fils du fondateur dont il porte le prénom) s'achève avec 10 millions d'euros de plus que prévu. Le groupe de Genas vise maintenant la première place sur les marchés de l'hygiène, la raflant au groupe nantais PLG (1 100 salariés, chiffre d'affaires non communiqué) et à Orapi, basé à Saint-Vulbas (Ain), comptant 1 000 salariés pour 267 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2020.

Pour doubler le chiffre d'affaires d'ici la fin de la décennie (500 à 600 millions d'euros visés), François Thuilleur a mandaté plusieurs cabinets dont Oaklins France pour partir en chasse. "Le marché évalué à 3, 5 milliards d'euros en France se porte bien, les fonds d'investissement s'y intéressent, il va se consolider. Avec 7 % de part de marché et la plus grosse croissance du moment, nous souhaitons être du côté des prédateurs plutôt que du côté des proies. Nous sommes donc ouvert à des acquisitions", confie le PDG.

Ouverture du capital aux salariés

Fervent défenseur de l'entreprise qu'il baptise "co", comme "collaborative, commune, collective et de confiance", le deuxième actionnaire du groupe a décidé d'ouvrir 5 % du capital aux 650 salariés. Une opportunité qui s'ajoute à la prime d'intéressement de 4 247 euros versée à tous les collaborateurs.

"Nous appliquons la règle des trois tiers : un tiers de bénéfices pour les collaborateurs sous la forme de prime d'intéressement, un tiers aux actionnaires sous la forme de dividendes et un tiers pour les fonds propres de la société", décrit François Thuilleur.

Avec une conjoncture au beau fixe pour son activité, l'importateur reste vigilant et suit de près à la fois la flambée du prix de certaines matières premières mais surtout le transit de conteneurs en provenance d'Asie. De 1 500 dollars avant crise, le prix s'envole jusqu'à 10 000 dollars faute de conteneurs disponibles, ce qui affecte presque tous les prix. Comme, dernièrement, ceux des poubelles ou des sacs-poubelles à base de plastique. "Nous essayons de répercuter ces hausses conséquentes à nos clients mais avec pédagogie. Comme ce phénomène est mondial, nos interlocuteurs sont déjà très informés et ouverts à la négociation".

Pour poursuivre votre lecture, abonnez-vous.

Je m'abonne



https://www.lejournaldesentreprises.com/sites/lejournaldesentreprises.com/files/styles/twitter_card/public/2021-08/LETI-lyonnaise-Paredes-dirige-parFranois-T-1877058.jpeg?h=9196c691&itok=k_sD6GTX

L'ETI lyonnaise Paredes, dirigée par François Thuilleur, a investi 3 millions d'euros pour doubler sa capacité de production, passée de 300 à 600 mètres de ouate transformée par minute. — Photo : Audrey Henrion
L'ETI lyonnaise Paredes, dirigée par François Thuilleur, a investi 3 millions d'euros pour doubler sa capacité de production, passée de 300 à 600 mètres de ouate transformée par minute. — Photo : Audrey Henrion



https://www.lejournaldesentreprises.com/sites/lejournaldesentreprises.com/files/styles/landscape_web/public/2021-08/LETI-lyonnaise-Paredes-dirige-parFranois-T-1877058.jpeg?h=7133e4f8&itok=yUY355Jq

■

Vidéo [BFM/Le JDE] François Thuilleur : "Paredes est une vieille entreprise qui essaye d'être moderne"

La rédaction

François Thuilleur, PDG de l'ETI familiale Paredes, distributeur de produits d'hygiène pour les professionnels basé dans le Rhône, répond aux questions de Jérôme Jarny (BFM Lyon) et d'Audrey Henrion (*Le Journal des Entreprises* Auvergne-Rhône-Alpes) dans l'émission "Lyon Business" du 29 juin 2021.



François Thuilleur P. D. G du groupe Paredes basé à Genas, qui a réalisé une année 2020 "exceptionnelle" à 220 millions d'euros de chiffre d'affaires.

BFM Lyon

Paredes a clôturé 2020 avec un chiffre d'affaires de 220 millions d'euros, en croissance de 30 %. Après cette année record, l'entreprise

de distribution de produits d'hygiène pour les professionnels a fait le choix de redistribuer un tiers de bénéfices aux 650 salariés et de leur ouvrir 5 % du capital.

"On ne savait pas que l'année serait exceptionnelle, confie François Thuilleur, PDG depuis 2017 de cette entreprise créée en 1942 à Villeurbanne (Rhône) par Simon Paredes, située à Genas désormais. Il y a deux ans, avec les syndicats, nous avons signé un accord de participation pour répartir un tiers des bénéfices pour les actionnaires sous forme de dividendes, un tiers pour les fonds propres de la société afin d'innover et d'investir et un tiers d'intéressement pour les salariés, soit 4 247 euros par collaborateur. " Cette prime vient d'être versée, "de l'ouvrier jusqu'au directeur, tout le monde en France a la même prime qui vient récompenser une mobilisation exceptionnelle !", s'enthousiasme-t-il.

"Paredes est une vieille entreprise qui essaye d'être très moderne", souligne François Thuilleur. Raison pour laquelle le groupe donne aussi

la possibilité aux salariés de réinvestir une partie de cette prime d'intéressement dans le capital de la société, une opportunité en somme d'acheter une partie de leur outil de travail à hauteur de 5 %.

Compenser le ralentissement du marché

La direction du groupe souhaite à travers cette action aligner toutes les parties prenantes : actionnaires, direction et salariés. "Nous sommes tous dans le même bateau et on avance tous dans le même sens". Pour poursuivre sur ce mouvement de croissance, le groupe compte "gagner des parts de marché en industrie, en collectivités publiques, dans les mairies, les entreprises de propreté. Nous allons tenter de compenser ainsi le ralentissement du marché". ■



Vidéo [BFM/Le JDE] François Thuilleur : "Paredes est une vieille entreprise qui essaye d'être moderne"

François Thuilleur, PDG de l'ETI familiale Paredes, distributeur de produits d'hygiène pour les professionnels basé dans le Rhône, répond aux questions

de Jérôme Jarny (BFM Lyon) et d'Audrey Henrion (Le Journal des Entreprises Auvergne-Rhône-Alpes) dans l'émission "Lyon Business" du 29 juin 2021.

Paredes a clôturé 2020 avec un chiffre d'affaires de 220 millions d'euros, en croissance de 30 %. Après cette année record, l'entreprise de distribution de produits d'hygiène pour les professionnels a fait le choix de redistribuer un tiers de bénéfices aux 650 salariés et de leur ouvrir 5 % du capital.

"On ne savait pas que l'année serait exceptionnelle, confie François Thuilleur, PDG depuis 2017 de cette entreprise créée en 1942 à Villeurbanne (Rhône) par Simon Paredes, située à Genas désormais. Il y a deux ans, avec les syndicats, nous avons signé un accord de participation pour répartir un tiers des bénéfices pour les actionnaires sous forme de dividendes, un tiers pour les fonds propres de la société afin d'innover et d'investir et un tiers d'intéressement pour les salariés, soit 4 247 euros par collaborateur. " Cette prime vient d'être versée, "de l'ouvrier jusqu'au directeur, tout le monde en France a la même prime qui vient récompenser une mobilisation exceptionnelle!", s'enthousiasme-t-il.

"Paredes est une vieille entreprise qui essaye d'être très moderne", souligne François Thuilleur. Raison pour laquelle le groupe donne aussi la possibilité aux salariés de réinvestir une partie de cette prime d'intéressement dans le capital de la société, une opportunité en somme d'acheter une partie de leur outil de travail à hauteur de 5 %.

Compenser le ralentissement du marché

La direction du groupe souhaite à travers cette action aligner toutes les parties prenantes : actionnaires, direction et salariés. "Nous sommes tous dans le même bateau et on avance tous dans le même sens".

Pour poursuivre sur ce mouvement de croissance, le groupe compte "gagner des parts de marché en industrie, en collectivités publiques, dans les mairies, les entreprises de propreté. Nous allons tenter de compenser ainsi le ralentissement du marché".

François Thuilleur P. D. G du groupe Paredes basé à Genas, qui a réalisé une année 2020

"exceptionnelle" à 220 millions d'euros de chiffre d'affaires. — Photo : Capture d'écran BFM Lyon. ■

GRANDIR

Paredes triple ses capacités de production

Connu comme distributeur de produits d'hygiène et de protection pour les professionnels, Paredes est aussi un fabricant. Son usine de Genas transforme de la ouate en rouleaux d'essuie-main ou de papier hygiénique. Face à l'augmentation de ventes, la société a investi 3 millions d'euros pour tripler sa capacité.

Ce n'est pas une production anecdotique. Les ventes d'essuie-main ou de papier hygiénique fabriqués chez Paredes représentent 15% de son chiffre d'affaires qui a atteint l'an dernier un niveau historique à 221 millions d'euros. D'énormes bobines d'une tonne en provenance de France, d'Italie ou d'Espagne, sont réceptionnées à l'usine. « *Nous travaillons à 80% avec de la ouate issue de papier recyclé* », commente Jean-François Cammarata, directeur de l'usine. Les bobines sont introduites dans des machines qui vont dérouler la ouate soit pour la presser mécaniquement, soit pour réaliser une opération de gaufrage-collage. Dans ce cas, les deux plis d'origine sont séparés. Une colle alimentaire est insérée entre les deux, ce qui fait rentrer une couche d'air débouchant sur une texture plus douce. Le produit est ensuite débité à la forme requise et conditionné. « *C'est une production qui est restée en France car ce sont des chaînes très automatisées et des produits très volumineux et très lourds qui coutent peu chers et qu'il n'est donc pas intéressant de délocaliser* », commente François Thuilleur, Pdg de Paredes. « *De nombreux donneurs d'ordres, publics ou privés, souhaitent par ailleurs des produits made in France* », précise-t-il encore.

Doublement des capacités

Jusqu'ici, Paredes possédait trois machines assurant une production de 10 000 tonnes par an. Au début de la crise sanitaire, il a fallu passer en 3x8, 7 jours sur 7 et doubler la production pendant quelques semaines. La pression est ensuite retombée mais, dans le même temps, l'entreprise remportait de nombreux contrats et appels d'offre (Total, Ramsay, Union des Hôpitaux pour les Achats, des mairies, des entreprises de propreté, des sociétés agroalimentaires et pharmaceutiques...). Pour assurer ces nouveaux engagements et se donner des marges capacitaires, Paredes a investi. Deux machines ont été upgradées (pour 400 000 euros) afin d'optimiser le conditionnement. Mais surtout, la troisième machine a été remplacée (elle sera revendue) par un équipement tout neuf et ultraperformant, pour un investissement de 2,6 millions d'euros. « *Il n'y a pas plus cher, pas mieux, pas plus durable* », se félicite François Thuilleur.



Paredes réceptionnent vingt à trente bobines mètres par jour. Chacune pèse une tonne. Après contrôle qualité, elles sont insérées dans les machines.

Cette nouvelle machine peut produire à elle seule autant que ce que les trois autres réunies pouvaient fabriquer jusqu'à maintenant. Elle fait passer la capacité de l'usine à 30 000 tonnes annuelles. Mieux, elle va permettre de fabriquer de nouveaux produits, en l'occurrence des draps d'examen. Et cela en dit long car « *il faut une très forte productivité pour être rentable sur ce produit* », se félicite le Pdg qui indique que ces draps étaient fabriqués jusqu'à maintenant dans la deuxième usine de Paredes située en Italie, où les charges sociales sont moindres.

Ces nouvelles performances s'accompagnent de recrutements. « *Nous étions 20 dans l'usine il y a un an, nous sommes maintenant 25 et seront 27 d'ici fin 2021* », détaille Jean-François Cammarata. Ces embauches concernent le suivi des machines mais également la R&D puisque Paredes conçoit aussi ses propres distributeurs de papier.

Alban Razia

33

PAREDES

Paredis Twist : du neuf dans le dévidage central !



Le tout dernier distributeur de papier toilette à dévidage central Paredis Twist vient d'être lancé sur le marché par Paredes qui a souhaité conserver le style de sa gamme historique Style tout en lui offrant une technicité ingénieuse et un design moderne. Le dévidoir central permet au consommable d'être totalement protégé par le distributeur, l'utilisateur ne touchant que la ou les feuilles dont il a besoin, évitant ainsi tout risque de contamination ou de proliférations bactériennes entre usagers. La fenêtre centrale recouvrant le dévidoir permet de visualiser immédiatement le niveau de consommation. Avec plus de 420 passages possibles (soit trois formats en moyenne par usager) régulés par le système distribuant et découpant une feuille à la fois pour une utilisation au plus juste des besoins, Paredis Twist assure une plus grande autonomie et réduit le temps de maintenance jusqu'à 10 %.

www.paredes.fr



2 questions à...

François Thuilleur,

PDC DU GROUPE PAREDES

Paredes affiche d'excellents résultats. Fort de ces derniers, quels sont vos objectifs ?

Nous voulons continuer cette croissance. 30 % cette année c'est un chiffre record. Il s'explique par la crise sanitaire pendant laquelle nous avons vendu, par exemple, 55 millions de masques et 550 millions de gants à usage unique. Il sera difficile de faire mieux et nous nous concentrons sur un cycle de croissance soutenue de 4 à 5 % par an jusqu'à 2030, avec pour objectif d'atteindre les 500 millions d'euros de CA en 2030. Et devenir le numéro 1 sur le marché français de l'hygiène.

Comment comptez-vous atteindre cet objectif ?

En nous appuyant sur notre plateforme e-commerce qui devrait représenter dès l'an prochain 25 % de nos commandes en France et 50 % en 2023, soit plus de 100 millions d'euros. Nous allons investir dans notre outil industriel avec des nouvelles lignes de fabrication et pour moderniser nos machines.

GROUPE PAREDES EN BREF

- > Fondé en 1942, le groupe est un leader du marché de l'hygiène et de la protection professionnelle en France et en Italie.
- > 221 millions d'euros de CA et 25 000 clients.
- > 650 salariés.
- > Neuf sites régionaux et le Hub Paredes de Saint-Quentin Fallavier (38).

INDÉPENDANTS

Paredes : le numéro 2 affiche ses ambitions

Fort de ses bons résultats matérialisés par un chiffre d'affaires record, le distributeur spécialisé dans l'hygiène et les ÉPI compte bien venir perturber la hiérarchie...

«**D**epuis sa création par Simon Paredes, le groupe Paredes s'est imposé comme un des leaders sur ces marchés. Nous sommes, par exemple, le plus gros fournisseur du secteur hospitalier, et, tous produits confondus, le numéro deux derrière Bunzl, souligne François Thuilleur, président-directeur général du groupe. Nous pouvons envisager sereinement de grandir encore et accroître nos parts de marché dans les mois et années qui viennent.» Les ambitions de Paredes semblent légitimes, tant la société affiche de bons résultats. Ainsi, le groupe dirigé par François Thuilleur a réalisé une année 2020 exceptionnelle, avec un chiffre d'affaires de 221 millions d'euros, en croissance de 30 %. «Cet excellent résultat n'a été possible que parce que le groupe a fait des choix stratégiques qui se sont révélés payants dans le cadre de son Plan #DEFI2022, lancé en 2018. Choix qui nous ont permis de traverser la crise sanitaire. En effet, le contexte sanitaire s'est traduit par une explosion de la demande à laquelle nous avons pu répondre instantanément, grâce à la mobilisation exceptionnelle des équipes et la nouvelle stratégie Supply Chain qui nous a permis de bien accompagner nos clients», ajoute François Thuilleur.

Continuer à investir

Mais le groupe ne souhaite pas s'arrêter en si bon chemin et compte bien capitaliser sur ses résultats pour continuer à grandir. «Nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers. Nous voulons continuer à croître pour augmenter notre chiffre d'affaires de 4 à 5 % chaque année. Nous sommes sur des marchés très concurrentiels et nous devons aller plus loin. Ainsi, d'importants investissements sont engagés (6 millions d'euros au total), notamment dans la digitalisation du groupe, le développement de l'outil industriel. Sans oublier les ressources humaines puisque nous allons renverser un tiers des bénéfices de l'année 2020 aux collaborateurs sous la forme de primes d'intéressement», conclut le PDG. ■

